

Nous avons également passé un accord avec l'inspection pédagogique régionale de mathématiques de Versailles, représentée par Pierre Michalak — des exposés préparatoires ont été organisés dans des lycées, et les lycéens sont ensuite venus à la BnF pour écouter la conférence.

Le résultat a dépassé nos attentes : les quatre exposés ont refusé du monde — plus de 200 personnes à chaque fois — et près d'une centaine à l'extérieur devant des écrans de télévision dans le hall. La direction de la BnF très impressionnée par l'abondance et la ferveur du public, a donné son accord pour une deuxième édition en 2006.

Martin Andler

Bienvenue aux mathématiques à la BnF !

L'importance de la littérature savante en mathématiques est évidente. Peut-être plus qu'ailleurs, les chercheurs sont amenés à travailler sur des problèmes publiés parfois depuis plusieurs dizaines d'années, sans pour autant être des historiens de leur discipline : il s'agit bien de recherche d'aujourd'hui. Les mathématiciens sont attachés à l'écrit : les nombreuses coopérations en matière de numérisation partagée en mathématiques montrent assez l'intérêt réel des mathématiciens pour les textes. D'où le titre du cycle de conférences.

Dans l'esprit du public, la Bibliothèque nationale de France n'est pas spontanément associée aux sciences : on pense plutôt histoire, lettres, ou sciences humaines. Pourtant, elle est par nature encyclopédique puisqu'elle est alimentée par le dépôt légal, lequel s'applique à la totalité de la production éditoriale française, sciences comprises.

Or la production française en mathématiques est importante en nombre et en qualité. Comme les œuvres de tous les mathématiciens français sont possédées par la BnF grâce au dépôt légal, elle est d'ores et déjà partie prenante dans des programmes de numérisation de documents mathématiques : LiNum (Livres Numérisés Mathématiques), NUMDAM (NUMérisation de Documents Anciens Mathématiques) pilotés par la cellule MathDoc. La BnF opère des choix dans ses collections afin de numériser des documents qu'elle verse dans sa bibliothèque numérique appelée Gallica¹. Les mathématiques sont bien représentées puisqu'on y compte actuellement environ 250 ouvrages et le *Journal de mathématiques pures et appliquées*.

De plus, la Bibliothèque nationale n'a jamais été un simple silo engrangeant le dépôt légal : les achats d'ouvrages étrangers, les échanges et les dons ont largement diversifié et enrichi ses fonds. Tous les domaines de la connaissance ont toujours été présents dans les collections, même si le ralentissement (intervenu dans le courant du XX^e siècle) des acquisitions dans les domaines scientifiques a peu à peu éloigné de la Bibliothèque nationale les chercheurs en sciences. Depuis 1991, année de la naissance du projet qui donna lieu à la constitution de la Bibliothèque nationale de France et à la construction du site de Tolbiac, l'encyclopédisme a été réaffirmé

¹ <http://www.bnf.fr>

et des collections scientifiques destinées aux rayons des toutes nouvelles salles de lecture ont été achetées massivement.

Aucune bibliothèque n'est exhaustive. La BnF ne cherche pas à rivaliser avec les bibliothèques spécialisées; en revanche, elle est précieuse en ce qu'elle est pluridisciplinaire. Par exemple un domaine comme la logique, proche de la philosophie, de la linguistique, de l'informatique, trouve toute sa place; ou bien l'intelligence artificielle, en lien avec la psychologie, la neurologie et la linguistique. Les collections acquises pour les salles de lecture ont toutes été conçues selon ce principe: on pourra ainsi consulter aussi bien des mathématiques pures qu'appliquées, tant dans le domaine des technologies que dans celui des sciences de la vie. De ce fait, la bibliothèque propose à ses lecteurs une large collection de référence d'un niveau d'étude (haut-de-jardin) et de recherche (rez-de-jardin). Complémentaire des bibliothèques spécialisées en mathématiques, elle s'adresse en particulier aux professionnels travaillant dans une autre discipline qui auraient besoin de comprendre des notions essentielles de culture générale en mathématiques.

À la différence de beaucoup de bibliothèques scientifiques, l'accent est d'abord mis sur les livres: environ 10 500 ouvrages sont proposés en libre accès dans les salles de lectures, auxquels s'ajoutent les collections patrimoniales (livres et thèses) conservées en magasin. Les 300 titres de revues proposées en libre accès complètent ce fonds d'une exceptionnelle richesse².

Une bibliothèque patrimoniale comme la BnF, riche de plusieurs siècles de dépôt légal et d'acquisitions, devrait donc être une ressource essentielle pour les mathématiciens — ainsi que pour les historiens des mathématiques, car en raison de la longévité de notre institution, l'histoire de la discipline est particulièrement bien représentée. Certes, le public intéressé par les sciences retrouve inégalement le chemin de la BnF. Mais notre souhait est qu'après avoir franchi les portes de la BnF pour assister à l'une des conférences organisées avec la SMF, le public curieux des sciences reviendra... pour entrer dans les salles de lecture.

Catherine Weill
BnF, Département sciences et techniques

² Pour une description complète des collections de mathématiques possédées par la BnF, voir l'article publié dans le numéro 98 d'octobre 2003 de la *Gazette des mathématiciens*. Voir aussi le catalogue de la bibliothèque sur: <http://www.bnf.fr>